

Lors de son reportage en maison de soins palliatifs, la photographe Corinne Simon a souhaité rendre compte de l'accompagnement des patients jusqu'au bout de leur vie.

Valérie Grondin, art-thérapeute, insiste sur la qualité et la justesse de la rencontre. Individuellement, elle accompagne les personnes dans l'instant « ici et maintenant », sans jamais savoir s'il y aura d'autres séances à suivre. Elle offre une parenthèse où la création devient un support de partage, de discussion pour dire autrement ce qui peut et doit être dit à ce moment particulier de la vie.



« Soins palliatifs ». C'est peu dire que ces deux mots soulèvent la crainte. Souvent synonymes de fin de vie, les services de soins palliatifs, plus encore que tous les services hospitaliers, font partie de ces lieux clos, d'où l'on détourne le regard. C'est précisément pour cela que Corinne Simon, photographe de l'agence Ciric, a décidé de passer du temps dans une maison de soins palliatifs. Entre avril et juin 2018, elle s'est rendue toutes les semaines à la maison médicale Jeanne-Garnier, dans le 15^e arrondissement de Paris.

Elle a été le témoin patient et silencieux des soins quotidiens, du travail des bénévoles, des attentions portées à chacun et de l'accompagnement des patients jusqu'au bout de leur vie. Corinne Simon y a aussi croisé la route de Valérie Grondin, peintre et art-thérapeute (1). Premier centre de soins palliatifs en Europe, Jeanne-Garnier, qui accueille 1200 patients par an, a été le premier à ouvrir un atelier en 1992. Tous les mardis et jeudis, depuis quatre ans, la thérapeute propose à ses patients de s'exprimer par la peinture ou le dessin. Dans sa salle, où elle entrepose pinceaux et tubes de couleurs vives, Valérie Grondin les accompagne pour deux ou trois séances, tout au plus. Les images de Corinne Simon parlent d'elles-mêmes. Mais lorsqu'on l'interroge, la photographe parle de « parenthèse, à un moment particulier ». « Pendant ces séances, explique-t-elle, on sent bien que la vie s'exprime de toutes ses forces. Ils peuvent y exprimer le doute et l'inconnu. Les patients, dont c'est parfois les derniers jours, créent pour se sentir vivants. »

Loup Besmond de Senneville

Jusqu'au bout, accompagner la vie

L'art-thérapeute s'adapte en fonction de la personne, de ce qu'elle peut ou a envie de faire. En choisissant de montrer, d'exposer ses productions sur les murs de sa chambre, cette patiente révèle autre chose que sa maladie. Elle choisit de laisser une trace en les offrant, en les transmettant à des proches.



(1) www.valeriegrondin.com



C'est l'occasion pour la personne malade de revenir aux sens, aux sensations.
De se redécouvrir capable de créer. La séance permet de s'abandonner, de s'évader, d'oublier la maladie l'espace d'un instant.

Vêtue d'un tablier coloré, la personne se mue en créateur.
Elle exprime une envie, un désir et le transforme avec la couleur et la matière. Elle redevient actrice, se fait plaisir. Elle se sent vivante.



Reportage photo réalisé par Corinne Simon, photographe à l'agence Ciric.

Quitter sa chambre, se mettre en mouvement contribue à se sentir mieux.
Une des spécificités de la maison médicale Jeanne-Garnier est que les lits sont mobiles et de ce fait très faciles à déplacer jusque dans l'atelier. L'art-thérapie s'intègre dans le parcours de soins des personnes en fin de vie, elle contribue de façon positive à changer et à embellir cet ultime séjour.